



MEHUN SUR YEVRE

*Exposé fait devant la SSN en Janvier 2016
par Pierre Gauthier*

Aujourd'hui c'est une charmante petite ville d'environ 7 000 habitants (Mehunois) située entre Bourges et Vierzon. Le nom MEHUN (Modinum) est la contraction du celtique *dunum* désignant une place forte.

La fondation: inconnue avec précision, probablement au IX e S., les fouilles ont démontré l'existence de fortifications datant de ce siècle, une seigneurie y est attestée au XIe S. et appartient à une famille rattachée aux sires de Vierzon.

Béatrix de Mehun est mariée en 1025 avec Geoffroy le Normand qui est en train de constituer le domaine de Vierzon, elle transforma le château de bois de MEHUN en un édifice **à la mode** construit sur une motte de terre surélevant le rocher qui domine la rivière de l'Yèvre.

Mahaut de Mehun-Courtenay, fille de Philippe de Mehun elle se marie au début du XIIIe avec Robert Ier de Courtenay neveu du roi Louis VII ; sous son impulsion Mehun devient une ville franche dynamique et prospère.

Amicie de Mehun-Courtenay, dame d'Artois , petite fille de Mahaut se marie en 1262 avec Robert II d'Artois neveu du roi Louis IX (Saint Louis) Naissent neuf enfants dont Mahaut comtesse d'Artois , mariée à Othon Ier de Bourgogne et Philippe d'Artois dévoué au roi qui va mourir de ses blessures de la bataille de Fumes (1297)

Robert III d'Artois est le fils du Capétien Philippe d'Artois, seigneur de Conches-en-Ouche et de la Capétienne Blanche, fille du duc Jean II de Bretagne.

La mort prématurée de son père Philippe d'Artois va écarter Robert III de la succession du comté d'Artois. À la mort de Robert II, le grand-père de Robert III, c'est sa fille Mahaut qui prend possession de l'héritage, et le jeune Robert III ne peut songer à faire valoir une représentation des droits de son père qu'ignore la coutume d'Artois.

Il s'oppose cependant très vite à sa tante, prend la tête du mouvement féodal en 1316, fait deux procès à Mahaut devant la Cour des pairs (1309 et 1318) et les perd.

La rancœur et les intrigues entre Mahaut (appelée parfois Mathilde) et Robert vont émailler toute la période et finir par mettre le feu aux poudres entre la France et l'Angleterre et déboucher sur la guerre de Cent Ans.

Marié à Jeanne de Valois, sœur du roi Philippe VI, il est influent au Conseil royal.

L'exemple de la succession de Flandre le conduit à engager une nouvelle action judiciaire, pour laquelle il a le tort d'invoquer la volonté de son père, attestée par un faux fabriqué de toutes pièces par Jeanne de Divion. Après la mort de Mahaut en 1329, le roi prend le comté sous sa garde. La mise en évidence du faux fait perdre à Robert son procès, Jeanne de Divion est condamnée au bûcher et Robert est dépossédé de tous ses biens (1331) et banni en 1332.

Définitivement dépossédé, sous la menace de la justice royale, c'est plein de rancœur qu'il fuit la France. Exilé en Flandre, puis en Brabant et même en Avignon, il trouve finalement refuge en Angleterre, où il incite Édouard III à déclencher la Guerre de 100 Ans. Celui-ci le fait comte de Richmond.

Servant dans l'armée anglaise, il est mortellement blessé sous les remparts de Vannes au début de la guerre de Succession de Bretagne et meurt en 1342.

De son mariage avec Jeanne de Valois, fille de Charles de Valois et de Catherine de Courtenay, il avait eu : Jean (1321-1387), comte d'Eu Jeanne (1323-1324) Jacques (1325-ap.1347) Robert (1326-ap.1347) Charles (1328-1385), comte de Pezenas.

Jean de France duc de Berry (1340-1416), fils de Jean II Le Bon, prince lettré et mécène rassemble dans sa somptueuse résidence de Mehun des collections incommensurables, des manuscrits exceptionnels, des tapisseries et des œuvres d'orfèvrerie rarissimes, Sous son impulsion le château défensif de Mehun devient un foyer d'art entouré de jardins, de promenades et même une ménagerie,

Charles VII est proclamé roi dans la chapelle du château en octobre 1422 entre quelques partisans, Charles VII succède à son père Charles VI dit le fol et époux de Marie d'Anjou, fille de Yolande d'Aragon. A quatre lieues de Bourges, capitale du duché de Berry et pour un temps celle de la France, le château de Mehun, déjà modèle et centre artistique, devient un retrait face au monde politique. La belle résidence de Jean de Berry abrite désormais les derniers sujets fidèles à la cause royale. A cette époque, la prospère cité de Mehun était pour Bourges ce que, plus tard, Versailles sera pour Paris. Raillé par les anglais, le petit roi de Bourges devient rapidement le bien servi, puis le victorieux. De nombreux actes sont passés à Mehun, mais l'un des plus importants reste certainement la remise à Jeanne d'Arc de ses lettres de noblesse. Sous son règne, Charles relève la France, pas seulement par les batailles et la reconquête face aux anglais, mais aussi en créant les premiers fondements des grands principes économiques, militaires et administratifs de la fin du Moyen Âge. Louis XI ne fera qu'amplifier et stabiliser d'une main ferme le mouvement. Malade et hanté par la crainte de l'empoisonnement politique, (entre autres par le dauphin, son fils)Charles se retranche à Mehun, où il passe les dernières années de sa vie ; il y meurt le 22 juillet 1461 entouré de quelques fidèles ,

Jeanne d'Arc, Elle passe l'hiver 1429 entre Bourges et Mehun. Jamais, elle ne logea dans les résidences du souverain, elle préférerait les maisons privées, à l'écart des bruissements de la cour. A Mehun, elle logeait chez la famille Thierry, dont Renaud était le "chirurgien" du souverain. Au mois de mai, elle venait de délivrer Orléans et revenait de faire sacrer Charles VII à Reims. Le roi lui remet, le jour de la saint Ursin, ses lettres de noblesse. Il hésite à reprendre les hostilités et c'est sans véritable entrain qu'il autorise la reprise de la guerre. Elle est au sommet de sa gloire lorsqu'elle repart de Mehun pour son ultime bataille dans la région de Compiègne...

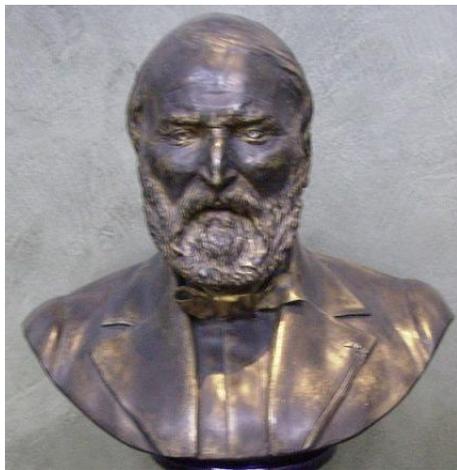


Agnès Sorel, la Dame de Beauté (sur Marne), courtisane respectée et officielle donna quatre filles au roi. Elle lui a surtout redonné une certaine confiance en lui, voire une joie de vivre. Il semble bien que ce soient ses responsabilités de discrète femme d'État qui l'auraient jetée, en 1450, sur les routes de Normandie, à la rencontre de son royal amant alors en guerre contre les anglais. Elle le retrouve dans les environs de Jumièges, où elle va mourir des

suites d'une surdose de mercure lors de la naissance de son quatrième enfant. Après la mort d'Agnès Sorel, le roi choisit une autre maîtresse, Antoinette de Maignelais (la cousine d'Agnès) qui sera plus une femme de courtoises que de conseils.

Charles de France, frère cadet de Louis XI, Charles de France était duc de Berry. Prince lettré et mécène, voire artiste lui-même, il s'engage dans la ligue du bien public, en soutien des grands féodaux contre le souverain. D'une grande habileté politique, Louis XI "étouffe dans l'œuf" complot et préparation de bataille. Charles se retrouve alors écarté des lieux de pouvoir et devient duc de Guyenne. Il a laissé au monde un magnifique livre d'Heures enluminé au XVe s. conservé à Paris et à New-York, l'une des pages représente une scène de l'Annonciation à Marie ayant pour cadre les jardins et la belle résidence de Mehun.

A partir de la fin du XVe S. le déclin fut constant, la Révolution vendit les restes du château à une entreprise qui l'utilisa comme carrière ; à ce jour il ne reste qu'une tour qui abrite un petit musée. Mais la ville retrouva un bel essor grâce à un homme qui implanta la porcelaine à Mehun,



Charles-Louis-Maximilien Pillivuyt est né à Yverdon, en Suisse, en 1810. Il est le fils de Jean-Louis-Richard Pillivuyt, riche propriétaire dans le Loiret et surtout banquier, qui, sur les bases de Benjamin Klein et avec Dominique André, va développer la manufacture de porcelaine de Foëcy. En 1842, Charles est naturalisé français, puis il épouse Elise Mourgue en 1848 (dont le père avait été jusqu'à cette date, sous-préfet de Saint-Amand-Montrond) et devient maire de Foëcy en 1850. Il décède à Mehun en 1872. Soucieux de développer encore plus les productions porcelainières du Berry, Charles devient propriétaire de l'ancien fief de Reussy à Mehun et y installe en 1854 ce qui est aujourd'hui

encore la plus grande fabrique de porcelaine de France. En 1857, une nouvelle société est créée et permet de gérer les sites de Foëcy, de Mehun et de Noirlac ; les manufactures se développent et remportent de nombreux prix lors des expositions universelles et internationales ; la population mehunoise s'accroît alors énormément. Charles Pillivuyt devient maire de Mehun ; il a été l'un des rares maires de France à avoir été élu par les citoyens après avoir été nommé par Napoléon III. Il meurt en 1872, dans l'action, toujours partagé entre la politique, le social-paternalisme et le commerce de ses productions.

L'action la plus remarquable qu'il a menée au sein de sa manufacture de Mehun est incontestablement la création d'une unité dite la Spéciale. Cet atelier rassemblait des créateurs et des artistes, des techniciens et des chimistes, des peintres exceptionnels et des modelers remarquables... Ainsi, en déléguant aux familles Lamarre, Halot, Maquaire, Chevalier les productions exceptionnelles destinées aux grands de ce monde et en leur laissant le soin de préparer les œuvres des expositions universelles, il s'assurait une reconnaissance artistique et une renommée internationale. Parallèlement, il produisait à grande échelle des porcelaines utilitaires, culinaires, techniques et hygiéniques. Cette production employait plus de 1000 personnes au sein d'une usine moderne de 11 ha., construite entre canal et voie ferrée... La manufacture Pillivuyt est aujourd'hui héritière de plus de deux siècles de savoir-faire et de traditions porcelainières.

La monnaie féodale : Malgré le rôle important de Mehun dans l'histoire de France sa production numismatique est très modeste, la raison est simple, exclusivement la monnaie royale circule dans toute la région.

Seulement trois seigneurs de Mehun frappèrent monnaie :

Robert de Courtenay 1209 – 1239.



Robert III d'Artois 1298 – 1315.



Henri II de Sully : Baillistre de Mehun en 1252.

